THÉÂTRE D'UN VASTE RATISSAGE DES FORCES ANTITERRORISTES

Cherarba replonge dans les années 1990

Cherarba a fait l'objet, dans la nuit de mercredi à jeudi, d'une vaste opération de recherches menées par les forces antiterroristes. Le ratissage aurait été déclenché suite à l'arrestation d'un terroriste.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Surlendemain de ratissage à Cherarba. Hier encore, la population de ce gros bourg boueux coincé entre les Eucalyptus et Meftah ne parlait que de l'opération de jeudi dernier. «En l'espace d'un instant, nous avons été replongés dans les années 1994-1995, lorsque toute la région était entre les mains du GIA», explique un jeune commerçant du quartier «Canada». Selon lui, un nombre incalculable de militaires, de gendarmes et de policiers ont participé à cette opération. «J'étais en pleine séance de musculation lorsque tout a commencé, il devait être 22 heures.

Au moment de sortir de la salle, j'ai été surpris de voir une soixantaine de véhicules tout-terrain de la police. J'ai failli être embarqué car je n'avais pas ma carte d'identité sur moi.

Les policiers m'ont ordonné de rentrer chez moi pour ne pas avoir de problème. J'ai obtempéré pour évité toute méprise. Jusqu'à maintenant, nous ne savons toujours pas ce qu'ils sont venus chercher et aussi ce qu'ils ont trouvé. C'est le mystère total», note notre interlocuteur. Outre le «Canada», les quartiers d'El Delia et la cité Renault ont été quadrillés et fouillés minutieusement par les gendarmes et les unités d'élite de l'ANP.

«Ce qui m'a le plus impressionné c'était les paras et aussi l'hélicoptère qui s'est posé, là-bas», indique un collégien rencontré sur le bord de la route en montrant un champ en friche. Que s'est-il réellement passé à Cherarba ?

Les informations les plus contradictoires circulent à propos de cette opération de grande envergure, la première à être menée dans la périphérie d'Alger depuis plusieurs années. Il semblerait que tout a commencé dimanche dernier lorsqu'un terroriste a été arrêté dans un barrage dans la banlieue Est.

C'est lui qui aurait indiqué aux forces anti-terroristes l'existence, à Cherarba, d'un atelier de fabrication d'explosifs. Hier encore, il était impossible de confirmer si l'opération a permis de démanteler cet atelier. Certaines sources évoquent toutefois l'arrestation de quatre terroristes. D'autres informations font également état «d'investigations poussées» menées auprès de «repentis» résidant dans cette localité.

Mais quels que soient ses objectifs et ses résultats, le ratissage de Cherarba est une preuve que la situation sécuritaire est des plus inquiétantes.

T. H.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DOUANES À ANNABA

Le commerce extérieur en hausse de 32,08 milliards de dollars en 2007

Quel sera le profil de l'année qui vient de commencer ? Comment évolueront les marchés à l'import et à l'export. Parmi les interventions enregistrées, quelles sont celles en progression et celles à impact préjudiciable à l'économie nationale et à la santé des populations ?

C'est à ces questions et à beaucoup d'autres que prétend répondre le bilan des activités des Douanes algériennes de l'année 2007. Il a été présenté ce samedi à Annaba par M. Bouderbala, le directeur général, et deux de ses proches collaborateurs chargés respectivement de la coopération et de la lutte contre la fraude. L'événement coïncidait avec la célébration de la Journée internationale des douanes que l'institution des douanes a décidé d'organiser cette année à Annaba. Elle est placée sous le signe de la lutte contre la drogue et les psychotropes. Au-delà de la cérémonie d'octroi des diplômes, de grade et de cadeaux aux officiers et agents de douane, c'est en réalité le commerce extérieur avec les 32,08 milliards de dollars enregistrés en 2007 qui a retenu le plus l'attention des participants à cette journée. Tout autant que les 27,44 milliards de dollars au titre d'opérations à l'import et les 59,52 autres milliards à l'export. Partant du principe que les wilayas de Annaba et d'El Tarf frontalières avec la Tunisie sont devenues des plaques tournantes du trafic de drogue, des importations frauduleuses et des opérations de blanchiment d'argent, les douaniers ont souligné des opérations significatives.

La plupart ont un impact négatif direct sur l'économie nationale et sur la santé des populations. Il en est ainsi des 5 tonnes 837 kilogrammes de drogue, 25 000 comprimés de psychotropes saisis pour le seul premier trimestre 2007.

Il a été également souligné la saisie de 6 kg de cocaïne fin 2006 dans la wilaya d'El-Tarf. Dans ce bilan, l'atout des douaniers reste le contrôle aux frontières des produits.

Disséquée et analysée, l'information est utile. Particulièrement quand on sait que de pays de transit les précédentes années, l'Algérie est passée en 2007 à celui de consommateur. Les mêmes sources douanières appréhendent les risques d'un basculement vers la production. Elles avancent à titre d'arguments, les 8224 plants d'opium et les 6260 autres de cannabis saisis au courant de la même année dans la wilaya d'Adrar.

Le même bilan précise qu'au terme de l'année qui vient de s'écouler, un accroissement des importations de 27,88% est enregistré en 2007 avec plus de 27 milliards de dollars alors qu'il était de plus de 21,456 milliards de dollars en 2006. Quant aux exportations, elles ont enregistré une évolution de 8,98% en 2007 avec 59,518 millions de dollars alors qu'en 2006, elles étaient de 54,613 millions de dollars.

Et si les biens d'équipements industriels occupent la première place des importations avec 9954 millions de dollars en 2007 (8528 en 2006), suivis des demi-produits avec 6918 millions de dollars (4934 en 2006), celles des produits alimentaires se positionnent à la troisième place.

De 3800 millions de dollars en 2006, elles sont passées à 4827 millions en 2007. A l'import, la France, l'Italie, la Chine et les Etats-Unis s'arrogent la plus grande part du marché algérien, à l'export, Américains, Italiens, Espagnols et Canadiens semblent être les pays les plus intéressés par les produits algériens.

Le bilan 2007 des douanes reste cependant silencieux sur les 78 kg de cocaïne restant des 100 kg qu'un trafiquant à El-Kala (El-Tarf) a affirmé avoir «pêchés en mer» le mois de février 2006, l'on ne sait rien des 78 kg de cocaïne restants. Le trafiquant, condamné par la suite à 20 ans de prison ferme par la cour criminelle de Annaba, a reconnu à la barre des accusés n'en avoir cédé que 22 kg à des dealers. De cette quantité, 6 kg avaient été interceptés par les gendarmes à El-Kala et 2 autres sur la corniche de Annaba.

Abdelbaki D.

TRIBUNAL DE BLIDA

Le procureur de la République nommé procureur général adjoint

Le procureur de la République près le tribunal de Blida, M. Nedjar Seghier, vient d'être promu au rang de procureur général adjoint au niveau de la cour de Blida. Après trois ans et trois mois à la tête du parquet de Blida (vu qu'il a été installé en octobre 2004), M. Nedjar prendra aujourd'hui sa nouvelle fonction de PGA. Hier, le personnel du parquet était content et contrarié à la fois. Content de voir leur responsable promu à un rang supérieur mais contrarié de le voir quitter un poste auquel aussi bien les agents que les magistrats se sont habitués du fait qu'ils travaillaient dans la sérénité et dans la transparence la plus totale. Connu pour son sens de la communication, M. Nedjar a réussi à apporter des améliorations perceptibles au niveau du tribunal de Blida qui a vu, durant son passage, traiter des dossiers très sensibles à l'image de l'affaire dite Frantz-Fanon, celle de l'ex-wali de Blida et bien d'autres.

M. B.

À CAUSE D'UNE INFILTRATION D'EAUX USÉES DANS LES CANALISATIONS D'EAU POTABLE

Cinq cas de typhoïde enregistrés à Béni-Tamou

En raison de la détérioration des canalisations d'assainissement au quartier El-Merdja dans la commune de Béni-Tamou à 10 km au nord de Blida, dont les eaux usées se sont mélangées à l'eau potable, cinq cas de typhoïde auraient été enregistrés. Selon le personnel médical du service infectieux de l'hôpital de Boufarik, les malades, qui sont tous des enfants, présentent les signes de la fièvre typhoïde et sont pris en charge médicalement en attendant les résultats des analyses qui confirmeront ou infirmeront le diagnostic. Par ailleurs, on parle de 47 cas d'intoxication dans le même quartier et une panique s'est installée surtout que les habitants craignent pour leurs enfants d'être atteints de typhoïde.

M. B.

UNIVERSITÉ DE TIZI-OUZOU

Un directeur arrêté en flagrant délit de corruption

Partie impliquée au premier chef, en tant qu'entité dans la chaude actualité qui secoue depuis plusieurs semaines l'université de Tizi-Ouzou où les grèves se succèdent pour des raisons sociales invoquées par les étudiants, la direction des œuvres universitaires, à travers un de ses responsables locaux (A.A.), se retrouve cette fois-ci mêlée à une affaire de corruption. Pour bénéficier d'un marché consistant à alimenter les restaurants de l'université Mouloud-Mammeri en denrées alimentaires, il a été fait comprendre à un fournisseur, par cet indélicat responsable, que s'il entendait arracher le marché, il n'avait qu'à débourser une somme d'argent bien déterminée. Ce que feignit d'accepter le commerçant qui s'empressa alors d'alerter la police. Le flagrant délit a été constaté dans un hôtel d'Alger lors du rendez-vous convenu, jeudi dernier, lorsque A. A. s'est vu remettre la somme d'argent convenue par le commerçant.

Azedine M.

PORT DE SKIKDA

Saisie d'un lot d'armes

Dans la matinée d'hier, un coup de filet, à mettre à l'actif de la bonne coordination entre les services de l'EPS, a permis la saisie d'un lot d'armes dissimulées dans les différentes parties d'un véhicule de marque Peugeot 406, embarqué a bord du car-ferry, *Le Corse*. Selon les éléments d'information recueillis, le lot est constitué de deux fusils de chasse, de 40 kg de capsules de cartouches et de poudre. C'est au cours d'une fouille systématique du véhicule que les services douaniers ont pu découvrir cet «arsenal» d'armes. Le véhicule, immatriculé à Mila, appartient à A.M, 35 ans, originaire d'El Eulma. Il sera présenté devant le magistrat instructeur. Les services des douanes ont à leur actif quatre opérations de saisie d'armes au cours de l'année, mettant ainsi à mal toutes les tentatives de trafic d'armes à Skikda, à travers son acheminement par voie maritime.

Zaïd Zoheïr